

## 4.2. Un travail de réflexion pour se pencher avec les étudiant.e.s sur une activité lors de la Saint-Nicolas à l'école.

Chaque année, près de 200 étudiant.e.s de première année de la formation d'enseignant.e.s pour l'enseignement maternel et primaire de HOGENT se rendent dans des écoles afin de participer aux activités lors de la journée de la Saint-Nicolas

le 6 décembre. Les étudiant.e.s réfléchissent à la manière de relier la Saint-Nicolas aux perceptions de l'enfant comme « l'enfant innocent » et « l'enfant sujet d'attrait économique ». **Pendant ce travail, ils/elles réfléchissent à la diversité et cherchent le lien entre les fêtes pour enfants et l'éducation aux droits de l'enfant.**

### SOMMAIRE

- 1. Forme de travail
- 2. Réflexions

P1  
P2

Poursuivez la réflexion sur

[www.droitsenfants.be](http://www.droitsenfants.be)

pour les FORMATEUR.RICE.S D'ENSEIGNANT.E.S  
et leurs **ÉTUDIANT.E.S**

## 1. MÉTHODE DE TRAVAIL

L'étudiant.e rédige un bref compte-rendu décrivant le déroulement de l'activité lors de la Saint-Nicolas :  
« Quelle était votre activité à l'école et quelles ont été vos impressions pendant cette activité ? »

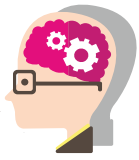
L'étudiant.e donne ensuite son point de vue, en partant de l'activité, sur la base des questions suivantes :

Quel lien faites-vous entre la Saint-Nicolas et les perceptions de l'enfant comme « l'enfant innocent » et « l'enfant économique » ?

Est-il question de diversité pendant cette Saint-Nicolas ?

Où voyez-vous un lien entre les fêtes pour enfants et l'éducation aux droits de l'enfant ?

L'étudiant.e peut se servir des syllabi fournis pour la rédaction de ce compte-rendu.  
Visionnez la vidéo associée [ici](#).



## 4.2. Un travail de réflexion pour se pencher avec les étudiant.e.s sur une activité lors de la Saint-Nicolas à l'école.

### 2. RÉFLEXIONS

“Saint-Nicolas n’a pas parlé des vilains enfants et j’ai trouvé ça bien. Il estime que l’éducation est l’affaire des parents et que les parents ne devraient pas se servir de Saint-Nicolas pour que leurs enfants soient sages.”

“Tout ce débat à propos du Père Fouettard a infiltré le monde des adultes, mais pas celui des enfants. En ce sens, je pense qu’il y a l’image de « l’enfant innocent ». Nous voyons les enfants comme des personnes qui parlent du Père Fouettard sans arrière-pensée et qui ne feraient jamais le lien avec les esclaves noirs.”

“La fête de la Saint-Nicolas est devenue un événement économique.”

“Je pense qu’on essaie d’obtenir de la diversité en introduisant le Roetpiet, le petit ramoneur. L’étape suivante, ce sont les cheveux crépus. L’éducation aux droits de l’enfant ne consiste pas seulement à faire en sorte que les enfants connaissent leurs droits, mais aussi à les faire activement respecter à l’école, notamment.”

“Il est difficile de transmettre la valeur de l’égalité si les fêtes sèment la discorde en classe. C’est pourquoi je pense que pour le Père Fouettard, on devrait tendre vers un petit ramoneur, mais en y allant progressivement. C’est toujours difficile d’accepter un changement, surtout quand on ne ressent pas soi-même le problème. Au début, je trouvais que toute cette agitation à propos du Père Fouettard raciste était exagérée et ridicule. C’est parce que je ne suis pratiquement jamais confronté au racisme et que je ne pouvais donc pas me projeter.”

“Ayant moi-même des origines étrangères, je suis contre toute forme de racisme et de discrimination. Je pense que sans l’influence des commentaires (que les adultes font sur l’aspect raciste), les enfants ne le verront jamais de cette manière. Ce que je pense en revanche, c’est que l’apparence du Père Fouettard pourrait être un peu modifiée, parce que les cheveux noirs crépus, les lèvres rouges et les créoles dorées font clairement référence à un stéréotype.”

“Vu que nous vivons précisément dans une société multiculturelle, je pense que cette question est loin d’être réglée.”

“Je me suis rappelé que ce sont ces moments-là qui m’ont fait choisir l’enseignement par la suite. La joie et la chaleur qui émanent de ces enfants est la plus belle récompense qui fait que tout ça en vaut la peine. On réalise qu’on est un maillon qui transmet quelque chose d’essentiel qui se perpétue depuis des générations.”

“Ce qui m’inquiète un peu quand même, c’est que toute la fête de la Saint-Nicolas repose finalement sur un mensonge. C’est une perpétuation de l’image de l’enfant innocent, où les enfants peuvent s’abandonner sans entrave à quelque chose qui est intrinsèquement un monde imaginaire.”